

DOSSIER DE PRESSE

Octobre 2020

Oncologie & Communautés de patients **Au coeur de la plateforme « VIVRE AVEC »**



 **VIVRE AVEC**

AstraZeneca 

Témoigner, partager, se soutenir face au cancer

Aujourd'hui, 8 millions de français sont concernés directement ou indirectement par le cancer.
La communauté Vivre Avec soutient les patients et leurs proches dans leur quotidien avec la maladie.
Rejoignez-nous ! (1)

 **VIVRE AVEC**
UNCANCERDEL'OVAIRE

 **VIVRE AVEC**
UNCANCERDUPOUMON

 **VIVRE AVEC**
UNCANCERDUSEINMETASTATIQUE

 [Accédez à la communauté](#)

 [Accédez à la communauté](#)

 [Accédez à la communauté](#)

En introduction

Chaque année, 382 000 Français apprennent qu'ils souffrent d'un cancer^[1]. Au quotidien, les ressources physiques et psychologiques, la ténacité et la force de vivre des patients sont sollicitées. Au-delà des traitements, l'accompagnement non médicamenteux (psychologique, nutritionnel, esthétique, activité physique adaptée) et la vie sociale contribuent hautement à la qualité de vie du patient.

Les initiatives de soutien et de mise en réseaux sont peu nombreuses en oncologie. Précurseur en la matière, AstraZeneca lance en 2016 sa plateforme de soutien « Vivre Avec », pour répondre aux besoins des malades et de leurs proches. Au cœur de ce support riche et varié : des communautés de patients connectées entre elles sur 3 pages Facebook et sur le site www.vivreavec.eu.

Avec « Vivre Avec », le patient et son entourage trouvent de la présence, du soutien et de la bienveillance pour échanger en toute sérénité sur le vécu de la maladie, la gestion du quotidien professionnel et financier, un appui nécessaire afin de pouvoir se projeter au-delà de la maladie. En ligne, les internautes trouvent des réponses à leurs questions et préoccupations sur le cancer de l'ovaire, le cancer du poumon, et le cancer du sein métastatique.

L'évolution permanente du contenu de la plateforme permet de répondre au plus près des attentes des patients. Au programme : la publication régulière de témoignages vidéo de patients, de professionnels de santé (oncologue, psychologue, art-thérapeute...), organisation de Facebook Live, de journées thématiques, diffusion de newsletters et de podcasts.

SOMMAIRE

Accompagnement en ligne, quel apport pour les soignants ?	Page 4
La plus-value de « Vivre Avec » pour les oncologues Les atouts du lien pour les psycho-oncologues Du lien social et de l'information dédiés aux patients	
Bénéfices pour les patients, retour d'expérience des 3 communautés Facebook	Page 6
Un espace où la parole des patients est partagée et facilitée Des informations sur la prise en charge de la maladie complémentaires à celles des soignants Trois sujets d'intérêt des patients : activité physique adaptée, art-thérapie & alimentation	
Art-Thérapie & Oncologie avec Emilie Boutillier, art-thérapeute	Page 9
Alimentation & Cancer avec Emmanuelle Coureault, cuisinière bien-être	Page 10
Activité physique & Cancer avec Emmanuelle Arnaud, intervenante de la CAMI	Page 11
"Vivre Avec" , une plateforme de soutien pour des communautés rassemblées autour de certains cancers	Page 12
Facebook « Vivre Avec » : une communauté de 50 000 patients Le site internet « Vivre Avec... » accessible sur le lien www.vivreavec.eu Des formats d'informations variés Et toujours des nouveautés : en 2020, le chatbot « Vik Poumon » Prochainement, lancement du site « Vivre avec une LLC » (Leucémie lymphoïde chronique)	
A propos des cancers	Page 17
AstraZeneca impliqué dans les soins de support en cancérologie	Page 18

Accompagnement en ligne, quel apport pour les soignants ?

La plus-value de « Vivre Avec » pour les oncologues

Tournée vers le bien-être, le soutien psychologique et l'accompagnement, la plateforme de soutien «Vivre Avec» complète le dispositif de soins. La prise en charge ne se limite pas aux traitements médicamenteux. Elle se compose aussi du suivi humain et d'une sensibilisation ultrafine des patients sur ce qui leur arrive. Un bon niveau d'informations sur l'origine de la maladie et les évolutions potentielles augmente l'adhésion thérapeutique. Cette approche ciblée et responsabilisante améliore la qualité de vie. Pour les oncologues, les communautés de patients et de médecins constituent des vecteurs d'informations précieux :

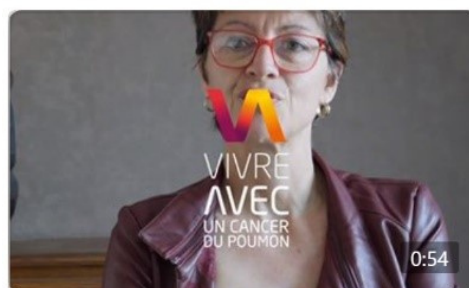
- **Dans la prévention des effets indésirables liés aux traitements**, tels que la fatigue, les nausées, les coups de blues, la perte d'appétit, les fragilités cognitives, les troubles de la fonction sexuelle, de la fertilité. Le patient devient acteur de sa prise en charge en prenant soin de son bien-être corporel, psychologique et social.
- **Dans l'accompagnement des proches du patient**, souvent confrontés à un manque d'encadrement lorsque le diagnostic tombe. En se connectant sur le réseau « Vivre Avec », les aidants trouvent des ressources pour mieux vivre le rôle de soutien qui leur est imparti.

Les atouts du lien pour les psycho-oncologues

Accompagner les personnes malades de façon globale s'avère précieux sur le long terme. Sans filtre ni jugement, les communautés de patients partagent différents parcours de vie et les sensibilités de chacun. En créant du lien, ces noyaux connectés stimulent le moral, l'autonomie du patient et renforcent l'estime de soi.

Les patients atteints d'un cancer et leurs proches ont autant besoin de soutien que de connaissances pour cerner leur pathologie. Qui est cette tumeur ? D'où vient-elle ? Quels sont ses points faibles ? Quelles sont mes forces contre elle ? Sur qui puis-je compter pour me booster les jours « sans » ?

Maîtriser tous ces éléments, croire en soi et pouvoir compter sur les autres... Tous ces éléments aident le patient à accepter sa maladie, et lui donnent des armes pour la combattre. Les communautés de patients maintiennent aussi l'implication des patients fragiles sur le plan psychique dans leur parcours de soins. Point important alors que les patients déprimés ont 3 fois plus de risque d'arrêter leur traitement contrairement aux non déprimés^[2].



L'annonce d'un diagnostic par Sophie Bourcelot, psycho-oncologue

<https://bit.ly/34ctUZb>

Du lien social et de l'information dédiés aux patients

Pour les patients, la maladie ne fait pas de pause dans le quotidien. L'accompagnement psychologique doit s'opérer sans relâche. C'est tout l'intérêt de l'accès permanent à la plateforme «Vivre Avec ». L'annonce du diagnostic, la phase d'entrée dans les traitements, les intervalles entre deux séances thérapeutiques, la fin de la prise en charge médicale et la phase post-traitement sont autant d'étapes bouleversantes au cours desquelles le patient a besoin d'être écouté, de se confier, de poser toutes ses questions.

Les besoins d'accompagnement des patients, en dehors de leur prise en charge thérapeutique, sont importants et touchent de nombreux aspects de leur vie.

Cinq ans après le diagnostic :

- 32,5 % des patients déclarent une dégradation chronique de leur qualité de vie mentale
- 46,1 % souffrent de troubles anxieux et 16,8 % de troubles dépressifs
- Un cinquième des malades ont perdu leur emploi ; 26,5% rapportent une diminution de leur salaire
- 35,2% disent avoir moins confiance en leur apparence physique, en lien avec le cancer en lui-même et/ou les traitements.

Source : "Les cancers en France, l'essentiel des faits et chiffres" Institut national du Cancer, Édition 2019



Témoignage | Elisabeth face à l'annonce du diagnostic

<https://bit.ly/3icQSEn>



Les initiatives qui accompagnent les patientes atteintes d'un cancer

<https://bit.ly/3i92EiV>

Source : page Facebook VACP pour le visuel de gauche, et page Facebook VACSM pour le second

Ne jamais se sentir seul(e) face à la maladie permet de pallier les différents états émotifs éprouvés par le patient au cours de sa maladie. «Vivre Avec » répond à des besoins concrets en soutien émotionnel, psychologique et physique.

Bénéfices pour les patients, retour d'expérience des 3 communautés Facebook

Un espace où la parole des patients est partagée et facilitée

Les plateformes d'échange constituent de véritables espaces pour prendre la parole, favoriser le « parler vrai » concernant la maladie et témoigner de toutes les phases de ce combat, y compris de l'après-cancer. Un complément nécessaire aux échanges et informations de la consultation médicale pour les patients et les aidants. Quelques exemples d'expériences partagées.



« Pendant mon cancer, mes amis me disaient : il va falloir que tu remettes un pied dans la vie des gens qui vont bien et qui sont en vie. Aujourd'hui, je suis startupeuse dans l'économie sociale et solidaire, je conçois des box beautés pour les patients atteints d'un cancer »,

Charlotte, 31 ans, en rémission d'un cancer de l'ovaire diagnostiqué en 2013.

« Quand on m'a appris que ma mère avait un cancer de l'ovaire à un stade très avancé, je me demandais comment j'allais faire pour vivre sans elle. Aujourd'hui, elle est là, on parle d'avenir, d'évolution. Ce cancer a été un déclic, une renaissance dans sa vie. Il a changé ma mère et les relations que j'ai avec elle »

Clémence, 26 ans, enseignante à Lille

« Le cancer c'est un tsunami dans votre vie, jusqu'au moment où il faut vivre le plus normalement possible. Le cancer je lui parle, je lui dis que je vais avoir sa peau »

Agnès, 59 ans, diagnostiquée en 2016 d'un cancer du poumon

« Mon cancer du poumon ne provoque pas de symptômes respiratoires. Je me suis inscrite au yoga, au pilate, à la méditation et à la danse, mes exutoires. Il ne faut pas chercher à comprendre ni baisser les bras, il faut continuer à vivre »,

Fanny, 44 ans, diagnostiquée en 2016 d'un cancer du poumon.

« La liberté de vivre ses rêves c'est le premier pas vers la guérison »,

Adeline, 36 ans, diagnostiquée d'un cancer du sein métastatique en 2015 et aujourd'hui en rémission.



L'importance de cette liberté de parole encouragée par la plateforme « Vivre Avec » s'est confirmée lors d'une enquête^[3] auprès de ses communautés Facebook « Vivre Avec » au cours de l'été 2020.

Selon cette enquête, 71,2% des patients parlent plus facilement de leur maladie depuis qu'ils utilisent la plateforme « Vivre Avec ».

Les témoignages constituent une aide pour mieux vivre la maladie pour 66,7% des sondés.

Des informations sur la prise en charge de la maladie complémentaires à celles des soignants

Selon l'enquête menée auprès des communautés Facebook « Vivre Avec », 71,2% des patients consultent les pages pendant le traitement, 18,2% en période de rémission et 10,6% au moment du diagnostic.

- **Plus de la moitié des sondés (53%) consultent régulièrement les publications de la communauté « Vivre Avec »**, 36,4% de façon occasionnelle, 7% ne manquent aucune publication.
- **Classées par ordre d'intérêt, les thématiques les plus attractives sont** les conseils pratiques, les témoignages, les informations officielles, les liens utiles et les partages d'initiatives.

« Sur la plateforme 'Vivre Avec', je trouve des personnes concernées qui savent de quoi on parle, une information d'une grande clarté, des données sur les soins de support, un soutien moral, des témoignages qui me semblent sûrs sans sensationnalisme ou pathos, de l'espoir, un esprit de compassion.»

Témoignage d'un répondant à l'enquête Facebook

Trois sujets d'intérêt particulier pour les patients : activité physique adaptée, art-thérapie & alimentation

Les patients sont les plus à même d'exprimer leurs attentes en termes d'accompagnement psychosocial. En prise avec leur maladie, ils éprouvent des besoins particuliers émanant de leur quotidien, de leurs ressentis.

Patients et aidants sont en recherche d'informations sur l'adaptation de leur vie quotidienne qui peut les aider à mieux vivre leur maladie, à prévenir des effets secondaires de leurs traitements, à reprendre confiance en eux. L'enquête Facebook a souligné un manque d'informations sur ces sujets.

- 42,4% des répondants se disent insuffisamment sensibilisés à l'accès à l'activité physique adaptée.
- 62,1% manquent d'information sur l'art-thérapie (danse, broderie, puzzle, dessin, bricolage...)
- 40,9% se disent en manque d'information concernant l'impact des traitements anti-cancéreux sur la perte de goût et ses conséquences (diminution de l'appétence, perte de poids, baisse du moral).

AstraZeneca adapte sans cesse sa plateforme en fonction des besoins exprimés par les communautés. Des intervenants de disciplines différentes enrichissent les informations disponibles sur le site internet avec des vidéos, des Facebook live...

Trois d'entre eux partagent l'apport de leur discipline dans le parcours de soins des patients :

- **Emilie Boutillier, art-thérapeute**
- **Emmanuelle Coureault, cuisinière bien-être**
- **Emmanuelle Arnaud, intervenante de la CAMI**

Art-Thérapie & Oncologie

Emilie Boutillier, art-thérapeute



Le plaisir de la pratique artistique peut faire émerger de nouvelles sensations et faire naître des émotions positives. L'art-thérapie, pendant et après la maladie, peut ainsi permettre au patient de mieux supporter les souffrances et les difficultés générées par la maladie mais aussi de mieux se reconstruire après, en lui apportant un mieux-être, en ouvrant une parenthèse réconfortante et apaisante dans son quotidien tourmenté. Le patient va peu à peu reprendre confiance en lui et en l'avenir et redevenir ainsi acteur de sa vie.

De nombreuses études démontrent les effets bénéfiques de l'art-thérapie sur la fatigabilité des patients, sur l'anxiété, sur l'amélioration de la qualité du sommeil, sur la douleur, sur la relation entre les soignants et les patients. Depuis le plan cancer de 2003, l'art-thérapie fait officiellement partie des Soins de supports en oncologie. Le patient peut être dirigé vers un art-thérapeute pour diverses raisons :

- Accepter ou mieux supporter son traitement
- Mieux gérer l'angoisse, l'anxiété, la douleur, la dépression
- Rompre l'isolement durant l'hospitalisation
- Stimuler la capacité de projection : se projeter de nouveau, s'engager dans un projet artistique pour remobiliser ses ressources internes et mieux vivre la maladie
- Apaiser, apporter de la détente, dans le cadre de soins palliatifs

L'art-thérapeute propose des techniques artistiques en fonction des goûts, des besoins, des capacités et de la personnalité du patient, dans le but de maintenir ou de restaurer sa qualité de vie.

Plusieurs dominantes artistiques peuvent être proposées : la musique, le chant, le théâtre, la danse, l'écriture, le film d'animation, les arts textiles, la céramique, le conte, la photographie... Le patient n'a pas besoin d'être déjà initié à ces techniques artistiques, mais surtout être désireux de faire l'expérience de l'art.

Chaque dominante artistique a des spécificités capables de stimuler différents mécanismes humains.

La contemplation ou la pratique artistique sont capables de stimuler le corps moteurs, physique et les ressentis (plaisir, émotion, fierté, concentration, mémorisation, apaisement, détente) mais aussi le mental, le cognitif et le psychique. Le corps va être le vecteur principal de l'activité artistique. Donc tout passera d'abord par le corps et ensuite par le psychique. Quelques exemples :

- Le modelage va mobiliser les deux mains, le contact avec la matière va procurer des sensations archaïques, primaires, agréables ou désagréables, le travail en volume permettra une meilleure appréhension de l'espace. Cette activité nécessite de la force et peut accompagner une rééducation.
- La musique (écoute) va stimuler l'imaginaire, les souvenirs, entraînement, frisson.
- Le chant permet de travailler le souffle, la mémorisation.
- La peinture s'adresse à la motricité fine, la stimulation olfactive, et l'envie de laisser une trace.
- La peinture se caractérise par la stimulation olfactive, le développement de la motricité fine et l'envie de laisser une trace.

L'art-thérapie moderne est une discipline humaniste où l'Art est un processeur de soin mis au service de la personne et de ses besoins pour promouvoir son autonomie et son bien-être.

Tous les patients atteints de cancer y ont droit, cependant l'art-thérapie n'est pas encore représentée dans tous les services ou tous les hôpitaux.

Alimentation & Cancer

Emmanuelle Coureault, cuisinière bien-être

L'alimentation joue un rôle important dans la lutte contre le cancer ; véritable soin de support, elle permet aux malades de retrouver l'appétit voire même de retrouver le goût des aliments et surtout de préserver son moral et sa sociabilité.

Plusieurs facteurs peuvent altérer l'état nutritionnel des personnes malades :

- 30% à 50% d'entre elles sont amaigries par une perte de l'appétit
- Le stress lié à la maladie
- Des troubles digestifs liés aux traitements



Recette de cuisine | Caviar d'aubergines
par la cheffe Emmanuelle Coureault

<https://bit.ly/3jbHYbq>

(Source : Institut Curie, Anne Coppola. 23/05/2019)

Le bien-manger, c'est-à-dire une alimentation saine, équilibrée et variée peut contribuer à limiter les effets secondaires pouvant intervenir lors du traitement tels que la perte de goût ou la fatigue par exemple.

Emmanuelle Coureault, cuisinière bien-être, est une des contributrice des plateformes « Vivre Avec ».

Elle apporte son aide et du plaisir aux personnes atteintes du cancer. Menus variés et recettes personnalisées sont les maîtres-mots de ce soin de support pour accompagner les personnes atteintes du cancer autour de l'alimentation et de la nourriture.

Chaque recette proposée tient compte de 5 piliers essentiels :

- Des recettes appétissantes (préparations colorées, originales)
- Des recettes stimulantes (parfumer ses plats avec des épices, des herbes, des condiments...)
- Des recettes réconfortantes (textures douces & onctueuses)
- Des recettes nourrissantes (enrichies en produits laitiers, en féculents, légumes)
- Des recettes régénérantes (ingrédients naturels, nutriments)

Le « bien-manger » en cancérologie est de plus en plus étudié. Il est désormais possible pour les patients atteints de cancer de pouvoir s'entretenir avec des professionnels de santé spécialisés : les diététiciens en oncologie.

Ses recommandations :

- Privilégier des repas froids
- Consommer des aliments secs (pain, biscuits)
- Fractionner les prises alimentaires
- Penser à s'hydrater tout au long de la journée
- Se faire aider dans la préparation des repas

(lien : <https://curie.fr/page/la-dietetique-et-la-nutrition>)

Activité physique & Cancer

Emmanuelle Arnaud, intervenante de la CAMI



Reconnue comme activité thérapeutique non médicamenteuse par la Haute Autorité de Santé en 2011, l'activité physique permet de réduire en moyenne de :

- 49% le risque de récurrence d'un cancer du côlon
- 43% le risque de récurrence d'un cancer du sein
- 57% le risque de récurrence d'un cancer de la prostate

Source : <https://www.sportetcancer.com/impacts-benefices>

Outre la diminution des risques de récurrences, l'activité physique et sportive a un réel impact sur les effets secondaires des traitements sur les patients.

Selon une étude menée en 2012 (Puetz et Herring), grâce à l'activité physique :

- 68% des patients en cours de traitement observent une réduction de la fatigue
- 62% note une diminution de la fatigue post-traitement

Un patient faisant de l'exercice ressent considérablement la diminution de certains effets secondaires comme la prise de poids, la perte de masse musculaire, la perte de souplesse, la fatigue...

Pour que l'activité en cancérologie soit efficace, **trois critères** sont à prendre en compte :

- L'intensité : exprimée en MET/heure, elle mesure la dépense métabolique et donc l'intensité de l'activité réalisée
- La durée : entre 3 et 6 mois minimum pour des effets optimaux
- La fréquence : au moins cinq jours par semaine

Depuis plus de 20 ans et présente dans 27 départements français, la CAMI Sport & Cancer dispense et développe des programmes de thérapie sportive à des milliers de patients touchés par la maladie dans le cadre d'une amélioration de leur condition et plus généralement, de leur vie.

Afin de pouvoir accompagner chaque patient sur l'ensemble de son parcours de soins et de vie, la CAMI Sport & Cancer a développé un modèle d'intervention unique et novateur en trois phases complémentaires :

- A l'Hôpital, pour les patients en début ou en cours de traitement (au sein de « Pôles Sport & Cancer » mis en place dans des services d'Oncologie, d'Hématologie, d'Adolescents et Jeunes Adultes ou d'Hémato-Onco-Pédiatrie),
- En Ville, pour les patients en cours ou fin de traitement ou en début de rémission (grâce à des séances en ambulatoire),
- Dans des Clubs sportifs partenaires, pour les patients en rémission complète (via un réseau de clubs partenaires dont les intervenants ont été sensibilisés).

Les programmes de la CAMI sont encadrés par des Praticiens en Thérapie Sportive : des experts, professionnels du sport et de la santé, tous détenteurs du Diplôme Universitaire « Sport et Cancer ».



Thérapie sportive : comment pratiquer une activité physique adaptée ?
<https://bit.ly/3il2sxx>

« Vivre Avec », une plateforme de soutien pour des communautés rassemblées autour de certains cancers

« Vivre Avec » ce sont 3 communautés en ligne sur le site www.vivreavec.eu et sur trois pages Facebook : «Vivre Avec un cancer du poumon», «Vivre Avec un cancer de l'ovaire» et «Vivre Avec un cancer du sein métastatique». Des supports à disposition des patients, des aidants, des associations de patients et des professionnels de santé pour améliorer la qualité de vie du patient, l'entourer en participant à sa bonne information et à son autonomie face à la maladie.

Le point de départ de cette belle idée ? Le manque d'initiatives dédiées aux patients souffrant d'un cancer. Partant de ce constat, les équipes d'AstraZeneca, acteur dans le domaine de l'oncologie, lancent la plateforme « Vivre Avec un cancer du poumon » en 2016, inspiré de la communauté Living with Lung Cancer^[4]. Au programme, témoignages et soutien sur internet mais aussi sur Facebook ! En quelques mois, le projet évolue : «Vivre Avec un cancer de l'ovaire» et «Vivre Avec un cancer du sein métastatique» voient le jour en 2017.

50 000 patients adhèrent à la communauté Facebook "Vivre Avec"



Vivre Avec un cancer de l'ovaire : 14.805 personnes



Vivre Avec un cancer du poumon : 23.849 personnes



**Vivre Avec un cancer du sein métastatique :
12.427 personnes**

L'enjeu est double : proposer des ressources personnalisées en fonction des tumeurs et éviter les risques associés à l'isolement en connectant les personnes malades, les proches et les équipes médicales entre elles. Ces mini-réseaux activent le levier du lien social. Pour AstraZeneca, la priorité est de fédérer les parcours de vie, de participer au mieux-être des patients et de leur entourage.

Facebook « Vivre Avec » : une communauté de 50 000 patients

Des Facebook Live, des témoignages vidéo, des enquêtes en ligne, des appels à témoins d'aidants, des fils de discussions entre patients, des réactions au sujet d'un article permettent l'expression sous divers formats du vécu et du ressenti des patients.

Des zooms sur les programmes de dépistage organisés, des prises de paroles d'experts, permettent aux patients et à leurs proches de trouver les réponses aux questions qu'ils se posent sur les prédispositions génétiques cancer par cancer. Sont proposées également les publications officielles de La Ligue contre le Cancer, de l'Institut national du Cancer, de la Haute Autorité de Santé (HAS) concernant les recommandations de suivi et les traitements en cours d'essai.

Des focus sur les bienfaits des soins de supports, des idées pour chouchouter son corps et son moral avant et après les traitements sont également disponibles. La plateforme informe également sur les rencontres de patients à proximité des lieux d'habitation des patients.

Sur Facebook, ces supports interactifs complètent les informations des soignants pendant la prise en charge thérapeutique. Ils apportent des explications et des astuces à ceux qui perdent l'appétit et aimeraient redécouvrir le plaisir de manger, ou encore à ceux qui souhaitent trouver des idées pour prendre soin d'eux et apprivoiser leur corps.

Le site internet « Vivre Avec... » accessible sur le lien www.vivreavec.eu.

Par des témoignages écrits et vidéos, les patients livrent sur le site www.vivreavec.eu leur expérience du diagnostic, de la prise en charge, du travail, du mode de vie, du rôle des proches, de leur situation économique.

Le site est également un lieu riche d'informations pour chacune des rubriques « Vivre Avec un cancer de l'ovaire », « Vivre Avec un cancer du poumon », « Vivre Avec un cancer du sein métastatique » sur les 6 thèmes-clés de la vie quotidienne des patients :

- Diagnostic
- Famille et amis
- Gestion de la maladie
- Santé et alimentation
- Vie professionnelle et finances

Et demain ? **Le lancement du site internet Vivre Avec une Leucémie Lymphoïde Chronique.**

Des formats d'informations variés

Des newsletters

Les newsletters informent les patients et leurs proches des actualités des communautés «Vivre Avec». Ces contenus complets, pédagogiques et vivants sont accessibles via ces adresses URL :

- **"Vivre Avec un cancer du poumon"** : <https://www.vivreavec.eu/cancer-poumon/newsletter.html>
- **"Vivre Avec un cancer de l'ovaire"** : <https://www.vivreavec.eu/cancer-ovaire/newsletter.html>
- **"Vivre Avec un cancer du sein métastatique"** : <https://www.vivreavec.eu/cancer-du-sein-metastatique/cancer-sein-metastatique.html>

Des journées de rencontre entre patients, proches et professionnels de santé

AstraZeneca pense l'humain au-delà des écrans en organisant régulièrement des rencontres entre patients, soignants, aidants et associations. Des conférences, des journées thématiques, des réunions et des ateliers abordant de nombreux sujets : alimentation, études cliniques, rôle des proches, analyses post-diagnostic...

L'enquête menée par AstraZeneca auprès des communautés Facebook « Vivre Avec » a montré l'importance pour les patients de ces rencontres :

- **53% des sondés souhaiteraient davantage de rencontres présentiels (réunions, ateliers)**, idéalement tous les mois, en lien avec la prévention des cancers, le rapport à la douleur, la sexualité chamboulée par les traitements, les bénéfices liés aux médecines douces et à l'activité physique adaptée.

Des Podcasts

Pour les patients qui aiment « écouter », ils sont disponibles sur le fil de podcasts de la chaîne YouTube d'AstraZeneca. Ils abordent des thèmes et des formats divers : des histoires de patients comme "le parcours de François, patient atteint d'un cancer du poumon" (<https://bit.ly/3mwrlta>), et "le témoignage d'Alexia face au diagnostic de sa maman" (<https://bit.ly/3c83mLU>) ou encore des sujets plus informatifs comme les bénéfices de "l'art-thérapie dans la prise en charge d'une tumeur" (<https://bit.ly/3iB20vl>).

Des Facebook live

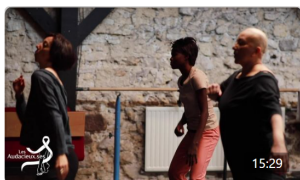
Sur Facebook, les communautés rassemblent des acteurs du monde de la santé, des patients et des aidants pour des échanges de 30 minutes en moyenne. Écoute, expertise et pertinence nourrissent les discussions. Les patients sont libres de poser toutes leurs questions, de partager tous leurs ressentis sans filtre. Au quotidien, ces directs rassurent, informent et créent du lien.

Retour sur un projet artistique inédit : les Audacieux(ses)

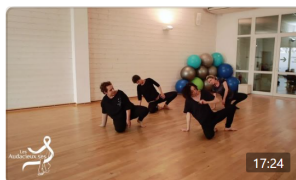
Oser entrer dans la lumière, se remettre en mouvement, dépasser les appréhensions liées à sa maladie et se réapproprier son corps ...Danser pour soi, danser pour et devant les autres. Tel a été ce fabuleux projet dans lequel se sont lancés avec audace des patients atteints de cancers.

Les 12 épisodes de cette aventure « Les audacieux.ses » sont à retrouver le site www.vivreavec.eu.

Les Audacieux.ses 2019 · 16



Les Audacieux.ses à Paris | Le spectacle du 24 juin 2019



Les Audacieux.ses à Marseille | Le spectacle du 27 juin 2019

<https://bit.ly/3cl2i1W>

<https://bit.ly/3jjX1A8>

Et toujours des nouveautés

En 2020, la sortie du chatbot ^[5] "Vik Poumon"

« Vik Poumon », aide les patients atteints de cancer du poumon et leurs proches à mieux vivre au quotidien



Vik Poumon :

- Répond aux questions des patients et des proches 24/24 ;
- Partage infos, conseils et inspiration au quotidien ;
- Aide au suivi de l'évolution des symptômes ;
- Rappelle la prise de traitements et les rendez-vous médicaux ;
- Permet de recevoir et d'échanger anonymement des témoignages avec d'autres patients.

Le contenu de Vik Poumon a été rédigé par des professionnels de santé, en partenariat avec l'association de patients Mon Réseau Cancer du Poumon et avec un comité scientifique.

Vik est un outil d'accompagnement personnalisé à chaque étape du parcours de soin, Vik Poumon est capable d'aborder de nombreux thèmes tels que la maladie, les facteurs de risque, la prévention et le dépistage, les traitements et effets indésirables, mais aussi le bien être, la qualité de vie, les soins de support, les formalités administratives...

**Le chatbot Vik Poumon ne se substitue pas au médecin,
il a pour objectif de rendre le patient acteur de son parcours de soin.
Vik est hébergé et appartient à Wefight.**

En pratique :

- Le patient ou l'aidant pose une question
- Animé d'une intelligence artificielle, Vik Poumon comprend ce que patients ou proches recherchent et leur fournit une réponse immédiate, de jour comme de nuit, avec la fluidité d'une conversation humaine.



Les réponses sont rédigées par un comité scientifique.

Sur quels supports ?

Vik Poumon est un chatbot gratuit, disponible sur iPhone et Android. Les patients et proches peuvent aussi discuter avec Vik en cherchant "Vik Poumon" sur Messenger ou encore sur le Facebook et le site Vivre Avec un cancer du poumon.



Wefight

Wefight développe une intelligence artificielle dont le but est d'aider les patients atteints de cancers ou de maladie chronique. Le but est de rendre le patient acteur de son traitement. L'équipe de Wefight est pluridisciplinaire avec des professionnels de santé et des ingénieurs.

Wefight est également labellisée «Oncoentrepreneur» par Cancer Campus à l'Institut Gustave Roussy et soutenue par la FrenchTech.

Et très bientôt, une 4ème communauté sur le site internet, « Vivre avec une LLC »



La création de « Vivre Avec une LLC » a été réalisée avec le soutien de la SILLC (association de soutien et d'information à la leucémie lymphoïde chronique et la maladie de Waldenström). Le site internet sera bientôt opérationnel. Il intégrera 4 vidéos sur 4 thèmes (Annonce & Diagnostic, Au quotidien, Evolution de la pathologie, Prise en charge de la LLC) réalisées avec le Dr Anne Sophie Michallet. Ce site s'enrichira progressivement au cours des mois suivant son lancement.

A propos des cancers

Cancer de l'ovaire

L'incidence du cancer de l'ovaire diminue depuis 2010. En France, 5 193 femmes ont appris qu'elles souffraient de cette tumeur en 2018. Cette pathologie représente la 4ème cause de décès par cancer chez la femme^[6]. Les principaux facteurs de risque sont l'âge et l'hérédité^[7], l'impact du cycle menstruel (puberté précoce, ménopause, endométriose...). Des origines liées au mode de vie (sédentarité, alimentation déséquilibrée, traitement hormonal de la ménopause) et à l'environnement (amiante, tabac, rayons X) sont aussi avancées^[8].

Cancer du sein métastatique

Le cancer du sein métastatique survient d'emblée (5% des cas^[9]) ou pendant la phase de rémission d'un cancer du sein localisé. Entre 20% à 30%^[10] des patientes sont susceptibles de développer une forme métastatique. Les cellules cancéreuses peuvent atteindre le foie, le poumon, les os ou le cerveau.

Cancer du poumon

Chez les femmes, le cancer du poumon fait partie de la liste des tumeurs dont l'incidence globale ne recule pas^[11]. Dans cette population, elle augmente même d'années en années depuis 1990^[12]. Elle est en revanche en légère diminution chez les hommes depuis 2005. Tous sexes confondus, 80% des cancers du poumon sont liés à la cigarette^[13].

AstraZeneca, impliqué dans les soins de support en oncérologie

Investis en oncologie, les experts d'AstraZeneca ont mis en œuvre la plateforme « Vivre Avec » pour fédérer les communautés de patients entre elles, et créer du lien entre les différents acteurs de la prise en charge. Tous les supports (témoignages vidéo, Facebook Live, journées thématiques, podcasts, newsletters...) font état de l'expérience patient et sont pensés pour le mieux-être des malades. Au cœur des programmes « Vivre Avec », l'accès aux ressources tels que les soins de support -ressource importante pour favoriser l'adhésion thérapeutique-, l'atténuation des symptômes, l'amélioration de la qualité de vie et de l'autonomie au quotidien ainsi que les chances de rémission.

AstraZeneca est une entreprise biopharmaceutique internationale guidée par la science et axée sur la recherche, le développement et la commercialisation de médicaments de prescription, principalement pour le traitement des maladies dans trois grands domaines thérapeutiques : l'oncologie et les maladies cardiovasculaires, les maladies rénales et métaboliques et les maladies respiratoires. AstraZeneca opère dans plus de 100 pays et ses médicaments innovants sont utilisés par des millions de patients à travers le monde. Pour en savoir plus, consultez le site www.astrazeneca.fr et suivez-nous sur Twitter : @AstraZeneca_FR.



Contacts Presse

AstraZeneca

Anne LEROUX

anne.leroux@astrazeneca.com
07 62 35 86 25

Agence PRPA

Isabelle CLOSET

isabelle.closet@prpa.fr
01 77 35 60 95

Jean-Baptiste JACQ

jean-baptiste.jacq@prpa.fr
01 46 99 69 67

Références

- [1] Données 2018, Santé publique France, Institut national du Cancer
- [2] DiMatteo MR, Haskard KB, Williams SL (2007) Health beliefs, disease severity, and patient adherence: a meta-analysis. Med Care 45(6):521-8
- [3] Sur les 66 répondants de l'enquête, 86,4% sont des patients, 10,6% des anciens patients et 3% de proches de patients – 92,4% des répondants sont des femmes, 7,6% des hommes – 62,1% des répondants ont entre 51 et 70 ans, 21,2% ont plus de 70 ans et 16,7% ont plus de 70 ans – Régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-France-Comté, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Corse, Grand Est, Hauts-de-France, Ile-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Pays de la Loire, Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte
- [4] Programmes menés auprès de 265 000 patients atteints d'un cancer du poumon, à travers 16 pays du monde entier, AstraZeneca
- [5] Robot logiciel pouvant dialoguer avec l'utilisateur par le biais d'un service de conversations automatisées géré par l'intelligence artificielle
- [6] Institut national du Cancer (Inca), 2019
- [7] Brochure « Les cancers de l'ovaire », Fondation ARC pour la Recherche sur le Cancer, ARC
- [8] Cancer de l'ovaire », www.cancer-environnement.fr
- [9] Livret « Le cancer du sein métastatique Europa Donna France Coalition européenne contre le cancer du sein »
- [10] Livret « Le cancer du sein métastatique Europa Donna France Coalition européenne contre le cancer du sein »
- [11] Avec le cancer du système nerveux central, du pancréas, les tumeurs infiltrantes du tronc cérébral
- [12] « Le cancer du poumon », Institut national du Cancer, 5 juillet 2019
- [13] Institut national du Cancer, le 4 mars 2019